

Plus de 400 stagiaires



Une séance de tests de stagiaires lors de la « rentrée partagée » dans le 13^{ème}

La rentrée 2016 a confirmé, si besoin en était, la forte demande en cours de français langue étrangère et d'alphabétisation. Et le rôle clé du Centre pour y répondre.

Entre les stagiaires qui ont été orientés vers le Cac lors de l'opération « rentrée partagée », ceux qui étaient déjà inscrits au Centre l'an dernier et ceux qui se sont inscrits dans le 18^{ème}, ce sont plus de quatre cents personnes qui vont suivre nos formations cette année. Tout cela nécessite des budgets à la hauteur de cet investissement associatif. Peut-on espérer que les pouvoirs publics ne soient pas tentés de les revoir à la baisse ?

Lors de la seule rentrée partagée du 13^{ème}, organisée par le Centre et plusieurs autres associations du secteur, 370 postulants à des formations ont été évalués. A l'issue de ces tests, 157 personnes ont été orientées vers le Cac,

les autres se répartissant entre nos différents partenaires. Comme toujours, les grands débutants (niveaux infra A1.1 et A1) constituent l'immense majorité de ces stagiaires (60% en français langue étrangère et 75% en alphabétisation). A noter aussi qu'aux 157 stagiaires inscrits au Centre lors de la rentrée partagée du 13^{ème}, il convient d'ajouter 64 personnes inscrites pour suivre nos formations dans le 18^{ème} et 30 personnes qui ont été orientées vers le Cac à l'occasion des évaluations faites tout au long de l'année par la permanence linguistique (voir page 2). Enfin, 200 stagiaires qui avaient suivi les cours du Centre l'an dernier se sont réinscrits.

La rentrée partagée a nécessité un investissement important de la part des équipes de salariés et bénévoles des différentes associations. Qu'ils en soient ici remerciés.

Repères

Un pot pas comme les autres. C'est le 17 novembre qu'aura lieu le traditionnel « pot de rentrée ». Un pot pas comme les autres cette année, puisque ce sera l'occasion de remercier Olivia Tabaste qui nous quitte pour voguer vers de nouveaux horizons (voir page 3) et d'accueillir Julie Hémerly qui la remplace. Veuillez signaler votre participation à Karine Thiery.

Vacances : le calendrier. Pour Noël, les cours s'arrêteront le 16 décembre au soir pour reprendre le 3 janvier au matin. En février, le dernier cours aura lieu le 10 au soir et la reprise le 20 au matin. A Pâques, les cours seront suspendus le 7 au soir (reprise le 17 au matin). Il n'y aura pas cours les 25 et 26 mai (pont de l'Ascension). Enfin, les derniers cours de l'année auront lieu le vendredi 30 juin.

Trombines absentes. Quelques bénévoles ont encore échappé à l'objectif de Gérard Lièvremont qui est en train de constituer le trombinoscope du Centre. Si c'est votre cas contactez-le pour, qu'à l'occasion, il puisse vous tirer le portrait.

Asile : 36% de réponses positives



Une file d'attente devant France Terre d'asile

Sur les huit premiers mois de 2016, l'Ofpra a enregistré 52 500 demandes d'asile, soit une augmentation de 20% par rapport à la même période de 2015. Pour l'ensemble de l'année 2016, le nombre de demandes enregistrées devrait donc avoisiner les 80.000. Reste que, malgré cette augmentation, la France se situe loin derrière d'autres pays. En 2015, l'Allemagne, la Suède et la Hongrie avaient enregistré 770 000 demandes. Toutes procédures confondues, 38% des demandeurs ont obtenu l'asile en France l'an dernier. Après la quasi fermeture de la route des Balkans, la plupart de ceux qui arrivent passent par la Libye où ils subissent agressions, extorsions de fonds, rapt et viols. Faut-il rappeler que les chiffres de l'Ofpra ne concernent que les migrants qui ont demandé l'asile et non la totalité de ceux qui sont arrivés en France ces derniers mois et pour lesquels il n'existe évidemment aucune donnée précise fiable.

Permanence linguistique : ses atouts

Depuis mai 2016, 278 personnes qui demandaient à bénéficier de cours de français langue étrangère ou d'alphabétisation ont bénéficié dans les 13^{ème} et 14^{ème} arrondissements de la permanence linguistique. Rappelons que ce dispositif, soutenu par la Ville Paris et dont le Cac est le pivot, consiste à évaluer tout au long de l'année les personnes qui cherchent une formation et à les orienter, dans la mesure du possible, vers une association. Concrètement, elles doivent s'inscrire sur le site www.reseau-eiffel.fr pour obtenir un rendez-vous pour passer leur test de niveau. Des tests qui se déroulent dans sept lieux différents des 13^{ème} et 14^{ème} arrondissements.

Ce système évite que les demandeurs de formation se heurtent à porte close, une fois achevées les inscriptions du mois de septembre. A cet atout, s'en ajoutent d'autres. La permanence permet de cerner en temps réel ou presque la demande en cours de français. Elle facilite le travail des différents organismes (associations, centres sociaux, Pôle-emploi, etc...) en contact avec des personnes cherchant une formation. Et elle dispense les demandeurs de se livrer à un véritable parcours du combattant et d'aller d'organisme en organisme à la recherche d'un cours.

Cela dit, il ne faut pas dissimuler que les délais pour obtenir un rendez-vous pour passer le test sont assez longs : plus de trois semaines. Mais ce dispositif est encore en rodage. Et ces délais ne sont peut être que la rançon du succès...

Repères

IP : ça marche. Le groupe insertion professionnelle (IP) qui doit s'achever en décembre a porté ses fruits. A l'issue de cette formation, assurée par Karine Thiery pour les cours et par Dominique Revest pour les entretiens individuels, six des treize personnes inscrites sont parties en formation, une est en contrat d'insertion et une autre a un CDI. Un autre groupe IP commencera en janvier 2017

Des bugs dans les feuilles de présence.

Les personnes chargées de faire la comptabilité des heures de chaque stagiaire par mois et par trimestre ont remarqué certains bugs : les signatures des stagiaires dans leur feuille de présence individuelle ne correspondent pas toujours avec le pointage effectué sur la feuille de présence collective. Les formateurs bénévoles pourraient-ils avoir la gentillesse de vérifier, à la fin de chaque cours, la cohérence entre ces deux documents ?

Nouvelles des groupes.

Pour mieux répondre à la demande, un second groupe de niveau Fle A1 a été créé pour les salariés de la restauration. En revanche, le groupe fle A2, toujours pour les salariés de la restauration, a été supprimé. Signalons enfin qu'un nouveau groupe pour les jeunes primo-arrivants de 16 à 25 ans commencera en janvier.

Le Cac souhaite bon vent à Olivia



Olivia Tabaste quittera ses fonctions le 11 novembre

Repères

Bienvenue à Julie Hémery...



C'est donc Julie Hémery qui a succédé depuis le début novembre à Olivia Tabaste dans les fonctions de responsable administrative et du développement du Centre. Titulaire d'un master 2 en management des associations, Julie travaillait jusqu'à présent à l'Arfog-Lafayette où elle s'occupait plus particulièrement des structures d'hébergement gérées par cette association.

...à Séverine Roblin... La salariée chargée des actions menées par le Centre dans le 18^{ème} arrondissement est désormais Séverine Roblin qui remplace à ce poste Bertrand Mariaux.

... et aux nouvelles bénévoles. Le Centre compte trois nouvelles bénévoles : Pascale Blanc et Josiane Guyard qui assurent des permanences à l'accueil et Maëlle Le Gargasson qui travaille en binôme avec Bernadette Clédât pour les cours du groupe alpha A1.1 de 14 heures.

A Olivia Tabaste, qui quittera le Cac le 11 novembre pour rejoindre le Centre d'information sur les droits de la femme et de la famille, on ne dira jamais assez merci. Pendant près de neuf ans, toujours fidèle au poste, elle a ferrailé pour arracher des financements, répondre aux appels à projets, défendre ceux que le Centre proposait. Le développement du Cac, c'est en grande partie à elle qu'on le doit.

En effet, depuis son arrivée en 2008, le budget de l'association est passé de 330.000 euros à 455 000 euros cette année, soit une hausse de 38%. Autant dire que de telles sommes ne se trouvent pas sous le sabot d'un cheval et qu'il convient de ne pas ménager son énergie pour parvenir chaque année (avec l'aide du bureau et conseil d'administration) à boucler le budget. Un budget dont 8% seulement provient de dons et de cotisations, le reste étant à trouver auprès de nos partenaires (Europe, région, département, ville de Paris, fondations d'entreprise, agence régionale de santé, etc...).

Et, dans cette chasse aux financements, les obstacles ne manquent pas. Le principal d'entre eux, explique Olivia, vient du co-financement. Quasiment plus aucun organisme n'accepte d'être le seul à financer une action du Centre. Il faut donc systématiquement trouver un autre partenaire, ce qui complique singulièrement la tâche. Autre problème : celui des années électorales où les appels à projets auxquels est susceptible de répondre le Centre ne sont lancés que tardivement, voire pas du tout. Conséquence : un manque de visibilité financière pour l'association.

Mais les fonctions qu'occupait Olivia ne se limitaient pas à la recherche des financements : le suivi des budgets, la gestion du personnel salarié du Centre, la gestion administrative complétaient son profil de poste. C'est à tout cela que va devoir s'attaquer maintenant **Julie Hémery** (voir ci-contre) qui succède à Olivia et qui a pris ses fonctions le 2 novembre. Toute l'équipe de salariés et de bénévoles du Centre souhaite bon vent à Olivia qui sera à nouveau parmi nous le 17 novembre pour un pot de départ qui coïncidera avec le traditionnel pot de rentrée. Tout le monde y est convié (prière de signaler votre présence à Karine Thiery.)

Soudans (s) : des guerres sans fin

Réfugiés : une importante communauté

Syrie, Irak, Afghanistan : la trilogie de l'exode et de l'exil a tellement focalisé l'attention que l'on en oublierait presque qu'en 2015 ce sont les Soudanais qui ont été les plus nombreux à demander l'asile en France (plus de 5000 demandes d'asile dont 35% environ acceptées). Une situation qui, il est vrai, évolue très vite puisque durant les cinq premiers mois de 2016 ce sont les Syriens, les Irakiens et les Afghans qui arrivent en tête des demandeurs d'asile. Autre indicateur de l'importance de l'exode des Soudanais : 3000 d'entre eux environ vivaient dans la jungle de Calais avant son démantèlement (sur un total d'environ 10 000 personnes).

Ces réfugiés qui, pour une grande majorité d'entre eux, fuient la guerre du Darfour (voir ci dessous) arrivent en France au terme d'un parcours où ils subissent trop fréquemment sévices, viols et extorsion de fonds.



Réfugiés soudanais à Paris dans le 19^{ème} arrondissement



Darfour : le conflit oublié

Région occidentale du Soudan, peuplée de 7 millions d'habitants, majoritairement noire et non arabophone, le Darfour n'en finit pas de s'enfoncer dans une guerre civile qui l'oppose au régime de Khartoum, dirigé d'une main de fer depuis 1989 par un militaire acquis aux thèses islamistes, Omar al-Béehir. Ayant des origines ethniques opposant populations noires et arabes, mais aussi économiques (le pétrole toujours lui...), le conflit actuel a commencé en 2003 par la prise de Golo par des rebelles du Darfour. Dirigées par Omar Al-Béehir les repréailles menées par les sinistres milices arabes janjawids et par l'armée du régime ont été impitoyables. Plusieurs accords de cessez le feu, des médiations multiples et la présence de milliers de casques bleus n'ont pu venir à bout de ce conflit qui a déjà fait plus de 300.000 morts et 2,5 millions de déplacés et de réfugiés.

Sud Soudan : l'autre guerre

Après deux guerres civiles, l'une de 17 ans et l'autre de 22 ans, qui opposèrent ses populations au reste du Soudan, le Soudan du Sud, majoritairement chrétien, accède enfin à l'indépendance en juillet 2011 et devient le 193^{ème} membre de l'Onu. L'explosion de joie qui accueille cet événement dans les rues de Juba, la capitale, sera de courte durée. Dès décembre 2013, un conflit éclate entre les partisans du président Salva Kiir et ceux de son ancien vice-président, Riek Machar. Ce conflit s'alimente au feu des rivalités ethniques entre Dinkas et Nuer et des ambitions personnelles. Après un accord de paix en août 2015 les affrontements ont repris. L'Onu, qui a envoyé 12 000 casques bleus, semble complètement dépassée par les violences. On évalue à 2 millions le nombre de déplacés ou de réfugiés. Et la fin du conflit semble toujours hors de vue.

Et toujours Al-Béehir...

Président du Soudan depuis 1989, arrivé au pouvoir à la suite d'un coup d'Etat, Omar al-Béehir a été l'objet d'un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale pour génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre. Ce qui ne l'a pas empêché de se rendre dans plusieurs pays africains et en Chine sans être inquiété...